

# Sur les Chemins de l'écrit



« INITIATIVES ET EXPERIENCES » - AVRIL 2014 - NUMÉRO 48



Illustration : Roger Druet (2008), L'allégresse de l'écriture, Atelier Perrousseaux, éditeur, p. 19.

SOMMAIRE • Editorial *par Edris Abdel Sayed* – page 2 • Partager un langage et ouvrir un horizon *par Francesco Azzimonti* – page 2 • Sedan à l'heure de la Journée internationale de la femme – page 2 • A Vitry-le-François : une dynamique territoriale de lecture – page 3 • A la découverte du château de Versailles en réel – page 3 • A noter... « Un colloque franco-belge en Champagne-Ardenne : Illettrisme et construction de soi » – page 3 • A voir... page 4 • A lire... page 4 •

## EDITORIAL

### Pouvoir dire et écrire

Apprendre ou réapprendre, c'est sortir de l'isolement, partager un langage et ouvrir des horizons. Préparer et participer à un voyage culturel, c'est découvrir le monde qui nous entoure. Réunir tous les intervenants sur un territoire, c'est une nécessité pour associer et mutualiser les différentes compétences au service des hommes et des femmes qui sont en quête



du sens dans les mots et dans la vie. Organiser un colloque, c'est contribuer au renouvellement des pratiques pédagogiques et aux approches d'apprentissage. Donner la parole aux jeunes et aux adultes, c'est tenir compte et s'appuyer sur leur savoir-faire, leurs compétences et leurs ressources propres dans les apprentissages. Aborder des questions liées aux

droits, c'est parler sans tabou de la violence faite aux femmes. Le contenu de ce 48<sup>e</sup> numéro de « Sur les Chemins de l'écrit, initiatives et expériences » en témoigne.

Edris ABDEL SAYED  
Directeur pédagogique régional  
Initiales

# Partager un langage et ouvrir un horizon

*Aujourd'hui, j'aimerais vous raconter une belle histoire. Une histoire qui nous dit quelque chose de beau autour de l'écriture. J'y ai un peu participé, malgré les distances géographiques, tout particulièrement pour sa conception et la méthode. Ensuite d'autres hommes et femmes, formateurs, animateurs, médecins et personnel hospitalier et associatif, et des enfants surtout, les premiers intéressés, l'ont mise en œuvre et fait vivre.*

L'histoire se passe en Italie. Vers la fin de l'année 2010 et pendant toute l'année 2011. Des amis me parlent des soucis et des difficultés qu'ils portent par rapport à des enfants malades hospitalisés pour une certaine durée, dans deux villes du nord de l'Italie. Et ils témoignent de leur émerveillement devant certains de ces enfants qui, malgré leur fragilité physique, osent penser et exprimer des mots lumineux et rêver la vie. Voilà alors que des enfants malades d'un hôpital de Monza et ceux d'un autre hôpital pédiatrique de Milano commencent à mettre par écrit des mots, quelques phrases, accompagnés pour certains par un petit dessin coloré. Ces mots et ces dessins sont envoyés et vont circuler entre les enfants d'un hôpital à l'autre. Les enfants de l'hôpital qui reçoivent ces mots répondent et envoient leurs mots, leurs phrases, leurs dessins à ceux de l'autre hôpital. Et d'autres enfants qui souffrent entrent ensuite dans ce circuit de lecture et d'écriture. Des enfants qui souffrent d'un traumatisme différent mais également lourd et difficile : le tremblement de terre de L'Aquila, dans la région des Abruzes, quand des enfants et des adultes sans distinction ont dû vivre des heures, des jours et des mois de souffrance et de crainte, avec des traces et des conséquences encore d'actualité. Ainsi, les enfants d'une école primaire de cette région vont donc participer à leur tour à l'échange d'écriture. Par le jeu des relations professionnelles et amicales, des enfants malades d'un hôpital pédiatrique de Managua (au Nicaragua !) commencent eux aussi à écrire, dessiner des mots et des phrases, et ils vont les envoyer aux autres en Italie, qui leur répondent. Ce n'est pas fini ! L'intérêt manifesté par des formateurs et des animateurs d'associations de solidarité avec les Roms ouvre ce partage

d'écriture à des enfants et à des jeunes Roms, eux qui vivent d'autres situations d'exclusion et de souffrance, et ils vont prendre aussi leur place dans ce réseau d'échange.

Deux grandes motivations ont soutenu cette belle histoire tissée de mots et de phrases.

La première : des enfants, des personnes qui sont aux prises avec la peur de perdre la vie, sa précarité et sa fragilité, qui doivent continuellement porter cette crainte, en particulier à l'âge où la confiance sereine et sans souci serait bien plus normale, ces enfants, ces personnes vont attirer notre attention, nous dire, rendre visibles et lisibles des mots et des couleurs d'espoir. Les lieux où ces mots ont pu émerger sont les lieux des maladies graves, difficiles et chargés d'incertitudes, les lieux de toutes sortes de tremblements de terre, les lieux de la marginalité, de l'identité non reconnue. Nous savons tous qu'il y a beaucoup d'autres lieux semblables, avec des noms proches ou différents : migration, exclusion, clandestinité, violence, faim, abandon, pauvreté, analphabétisme... Depuis ces lieux, les voix et les mots de celles et ceux qui les vivent ont de la peine à se dire et à se faire entendre, dans le quotidien d'enfants mais aussi dans celui des plus grands et des adultes, alors que ces personnes et ces situations auraient besoin d'écoute, de reconnaissance, d'accueil...

La deuxième : ces paroles échangées, publiées, diffusées, qui transportent images, cris, couleurs et poésie, disent ouvertement qu'à l'espoir attendu on ne répond pas simplement avec compréhension, commisération ou attention bienveillante. Ces petits poètes disent que

la vie a besoin d'être réinventée, mais de l'intérieur, par ceux-là même qui en souffrent, et en puisant au fond d'eux-mêmes, à la recherche de ressources créatives. Pour vaincre la crainte, imaginer ensemble, à plusieurs, ceux qui en souffrent, des chemins pour avancer, des perspectives qui puissent transformer le quotidien, donner un peu de lumière et de couleur et de tendresse à des horizons souvent enfouis dans les brouillards de l'existence.

Ces textes ne sont plus seulement ceux d'enfants ou de personnes qui souffrent mais ceux de « petits poètes pour ré-inventer la vie ». C'est pour cela qu'ils sont aussi publiés et diffusés. Le livre qui a été édité a pris la forme d'un recueil de « cartes postales », qui peuvent rester collées ensemble pour faire un livre, mais qui peuvent aussi être détachées les unes des autres et être envoyées comme une « carte postale » à d'autres personnes. Afin que les mots circulent et continuent à stimuler d'autres mots à d'autres « poètes pour ré-inventer la vie »... Chaque page-carte postale dit une phrase et donne un dessin déjà échangés, ce qui valorise la parole des auteurs et leur correspondance, mais peut surtout être point de départ pour des nouveaux circuits d'échange, pour d'autres paroles à se transmettre, d'autres petites histoires de vie à se raconter, d'autres points de vue à partager. Ceux qui ont écrit d'abord, ce sont des enfants réels, souffrants, en difficulté... les mêmes que nous pouvons rencontrer dans la rue, dans notre quartier, dans notre école... ou dont on nous parle à la télévision... Ces enfants, en partant de l'intérieur de la réalité de leur souffrance, savent tracer des pistes, faites de mots-phrases-couleurs pour trans-former la

vision du monde, nous raconter des fables de vie... afin que tout lecteur puisse, comme en écho, continuer à son tour à dire et à écrire et à transmettre ses propres mots. Partager un langage et ouvrir un horizon.

*« J'aime la couleur rouge des fleurs, la même que celle du sang... j'aime le vert des arbres, le bleu du ciel... j'aime la vie en couleurs »*  
*« Je voudrais être l'été, pour être libre »*  
*« Je voudrais être un chat malin qui sait voir même dans le noir et bouger dans toute obscurité »*  
*« Je m'envole avec les oiseaux pour apprendre à vivre de manière différente et voir les choses d'en haut. En plus l'air est plus frais et les roulottes sont des petits nains »*  
*« Dans le silence de la chambre d'hôpital, j'ai vu éclore une fleur aux mille couleurs »*  
*« J'ai dix ans, je suis poète et je veux devenir célèbre. Je pourrais alors changer tous les trous noirs du tremblement de terre de ma ville »*  
*« J'ai besoin d'air pour vivre. Et du vent dans mes cheveux »*  
*« Un jour je vaincrai avec mon courage. L'espoir ne disparaîtra pas dans le brouillard »*  
*« Si j'étais le soleil, je voudrais tout éclairer. Même les pensées dans la tête »*  
*« Si j'étais la paix, je m'en irais dans le monde entier »*  
*« La nuit j'ai peur. Et aussi quand il y a la pluie et le tonnerre et les éclairs. Mais je tiens bon et garde courage »*  
*« Chaque jour il y a l'aube. La nuit n'est plus un problème »*  
*« Mais dis-moi, Ô lune, quand le soleil apparaît, où vas-tu ? Je m'en vais éclairer les îles Hawaïi »*

(Textes traduits de l'italien)

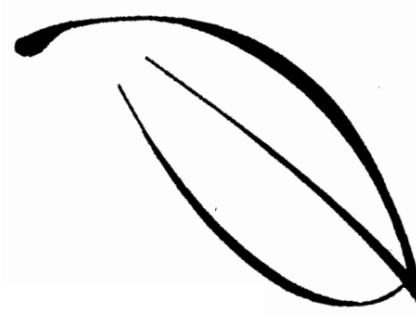
Francesco Azzimonti  
Initiales

# Sedan à l'heure de la Journée internationale de la femme

L'association Femmes Relais de Sedan (Ardennes) travaille pour le droit des femmes tout au long de l'année : avant, pendant et après la Journée internationale consacrée à cette cause. En ce sens, elle a organisé, vendredi 7 mars 2014, un colloque « Regards croisés sur les difficultés rencontrées par des femmes au quotidien ». Cette initiative s'est déroulée dans le célèbre château de la ville.

Les dimensions culture, juridique et médiation ont rythmé la rencontre. Parmi les sujets abordés on note :

- L'écriture, vecteur d'apaisement pour les femmes vivant des difficultés ou victimes de violence avec Edris Abdel Sayed, sociologue, association Initiales ;
- Le droit des femmes victimes de violences avec Azzédine Yahiaoui, Avocat, et David Legros, Juriste ;
- Le devoir d'informer avec Eric Mohimont, Ligue des droits de l'Homme ;
- La sexologie avec Jean-Marie Ressuche, Sexologue et Président de l'association Femmes Relais.



Des échanges ont mis en lumière la nécessité de dire « stop » à la violence et le devoir de la victime de dénoncer cette violence. Patricia Roland, Directrice des Femmes Relais, a insisté sur l'importance majeure de l'interaction entre le juridique, la médiation et l'accès à la culture.

Pour en savoir plus, s'adresser :  
Femmes Relais 08  
19 bis quai de la régente  
Sedan (Ardennes)

# A Vitry-le-François : une dynamique territoriale de lecture

Le Service lecture publique de Vitry-le-François avec ses trois médiathèques œuvre, dans une dynamique territoriale fédératrice, afin de faciliter l'accès à la culture pour tous les habitants. Bibliothécaires, formateurs, travailleurs sociaux, bénévoles et salariés se sont rassemblés, en février 2014, autour de la problématique de l'illettrisme sur le territoire vitryat. Dans le cadre d'une formation consacrée à la connaissance et à l'accompagnement des personnes vivant des situations d'illettrisme, le Secours populaire, le Centre social et culturel, le dispositif de la Réussite Educative, le Service lecture publique de la ville et le

dispositif « L'école ouverte aux parents » ont partagé des initiatives et échangé des expériences. Les participants ont souligné la nécessité absolue de travailler ensemble dans un esprit de complémentarité et de cohérence en vue de majorer les effets auprès des personnes concernées. En ce sens, un projet fédérateur est en cours de construction dont l'aboutissement est prévu pour le 21 juin 2014.

Pour en savoir plus  
Richard Vanhulle  
Bibliothèque municipale  
Vitry-le-François (Marne)



## A la découverte du château de Versailles en réel

A l'initiative du Centre communal d'action sociale (CCAS) de Nogent (Haute-Marne), deux structures ont associé leurs compétences pour faire découvrir le château de Versailles aux participants : Apprendre à Vivre Ensemble dans son Quartier (AVEQ), association qui œuvre au quotidien pour l'insertion, ainsi qu'Initiales qui se mobilise pour l'apprentissage de la langue française.

Les participants ont répondu à l'invitation et sont allés découvrir ensemble le site patrimonial mondialement connu : le château de Versailles. Ainsi, ils ont pu admirer les jardins, la chapelle, la salle des gardes, les appartements du roi et de la reine, la galerie des Glaces et la galerie des Batailles. Voici quelques témoignages de cette visite-découverte :

« Je suis fière d'avoir vu ça en vrai. C'était magnifique ! »  
« Notre guide était gentille. Elle nous a bien expliqué. »  
« Avant, beaucoup d'enfants mouraient. On était adulte à partir de sept ans et on se mariait jeune. »



« C'est intéressant d'apprendre comment les rois vivaient et dirigeaient. Ils avaient des caractères et des styles différents. »

« Les peintures au plafond m'ont intrigué. J'ai essayé de les comprendre. »

« Ce sont des choses qui marquent. J'ai envie de voir d'autres endroits comme Versailles. »

Bien sûr, une seule journée, même dense, à Versailles ne suffit pas. Mais cette page de l'Histoire de France a fait l'objet de séances de travail avant et après cette découverte culturelle avec les personnes participantes.

Découvrir, apprendre et comprendre, vivre un moment de mixité sociale et de convivialité, c'est avoir un sentiment d'appartenance à sa ville, à son département, à sa région, à son pays et au-delà. Inscire les travaux du tissu associatif dans une dynamique territoriale fédératrice, c'est la volonté de la Ville de Nogent.

Pour en savoir plus  
Elisabète Apolinario, Responsable du CCAS  
Nogent (Haute-Marne)

## A noter... Un colloque franco-belge en Champagne-Ardenne Illettrisme et construction de soi

Initiales organise avec ses partenaires un colloque intitulé « Illettrisme et construction de soi ». Il aura lieu au Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP) à Reims les lundi 29 et mardi 30 septembre 2014.

La formation pour adultes ainsi que l'enseignement à l'école ne sont pas seulement des moyens d'acquisition de connaissances et de qualifications, mais également les lieux du développement personnel et social. Apprendre, que l'on soit enfant ou adulte, c'est aussi construire son identité, se définir et se reconnaître comme sujet agissant, s'inscrire dans un tissu social et culturel. Aussi, le terme de construction de soi est aujourd'hui répandu dans le domaine de l'éducation à l'école comme dans le domaine de la formation pour adultes.

Qu'entend-on par « construction de soi » ? En quoi les situations d'apprentissage

peuvent-elles contribuer à la construction de soi ?

Quels liens peut-on établir entre réussite scolaire ou réussite en formation pour adultes et les processus en jeu dans la construction de soi ?

En quoi le développement de l'action culturelle dans les apprentissages peut-il contribuer à la construction de soi et à la réussite dans les apprentissages des enfants et des adultes ?

Plusieurs axes sont proposés dans le cadre de ce colloque :

- altérité et apprentissage : la dimension langagière et son impact ;

- la place de la famille et de l'environnement social et culturel ;

- pratiques artistiques et construction de soi ;

- des expériences et des actions dans le champ de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme.

Cette initiative régionale et transfrontalière est destinée aux bénévoles et salariés d'associations, bibliothécaires, opérateurs culturels et artistiques, enseignants, animateurs socio-éducatifs, conseillers de Missions locales, formateurs de la formation professionnelle, agents Pôle emploi, conseillers d'orientation, travail-

leurs sociaux, personnels d'accueil, référents de tutorat et d'accompagnement.

Pour en savoir plus (programme, inscriptions...) contacter :  
Initiales (Tél. : 03 25 01 01 16 – Courriel :  
initiales2@wanadoo.fr)



# A voir...

## Vivre ensemble le Festival de l'écrit

Aborder la langue en tant que créatrice de lien social et en tant que véhicule de culture est le principe fondateur sur lequel repose le Festival de l'écrit.

Cette action révèle que les participants, malgré un rapport à l'écrit parfois difficile, possèdent des ressources pratiques et symboliques, des cultures, des compétences... L'usage des pratiques artistiques aide à découvrir le sens de différents apprentissages sociaux, linguistiques et culturels. Ce film donne un aperçu de la dynamique du Festival régional de l'écrit 2013.

## Les Portes du temps aux Silos de Chaumont

Pendant l'été 2013, « Les Portes du temps » se sont invitées pour la première fois à Chaumont (Haute-Marne). Cette action a permis à des jeunes de découvrir le site patrimonial les Silos, Maison du livre et de l'affiche, et son histoire. La visite d'une coopérative agricole, la rencontre avec des artistes et des bibliothécaires, la découverte des métiers, la participation aux ateliers d'écriture et de graphisme ont été au cœur de la démarche. Si, au commencement, certains participants ressentaient quelques appréhensions, tous sont allés jusqu'au bout dans la réalisation des activités proposées, avec plaisir et fierté. Ce DVD (de 13 minutes) en témoigne.

**Atelier**  
**Bouquet**  
**Cachet**  
**Coup de foudre**  
**Equipe**  
**Protéger**  
**Savoir-faire**  
**Unique**  
**Vis-à-vis**  
**Voilà**

## La quatrième étape de la Caravane des dix mots en Champagne-Ardenne

En mars 2013, dans le cadre de La Semaine de la langue française et de la Francophonie, la région Champagne-Ardenne a fêté notre langue. Le ministère de la Culture et de la Communication et la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de Champagne-Ardenne ont remis les prix aux lauréats du concours « Dis-moi dix mots semés au loin ». Des enfants, des jeunes et des adultes ont pris la plume pour écrire autour de ces dix mots : Atelier, Bouquet, Cachet, Coup de foudre, Equipe, Protéger, Savoir-faire, Unique, Vis-à-vis et Voilà. Cela a offert la possibilité de voyager et d'avancer sur les chemins de la culture. Un film de 13 minutes a été réalisé, et prouve l'inscription de la Caravane des dix mots dans une dynamique intergénérationnelle. Plusieurs films courts ont été réalisés par Initiales en vue de capitaliser des expériences inscrivant la culture au cœur d'actions de prévention et de lutte contre l'illettrisme. Ils permettent d'appréhender les différentes facettes de ces projets, d'entendre la parole de ceux qui en ont été les acteurs (participants, artistes, accompagnateurs...) et de percevoir les apports de cette ouverture à la culture. Les films consacrés au Festival de l'écrit 2013 (<http://festivaldelecrit.fr/>) et aux Portes du temps (<http://lesportesdutemps-auxsilosdechaumont.fr/>) peuvent être consultés en ligne. Celui de la Caravane des dix mots 2013 est disponible à l'association Initiales ([initiales2@wanadoo.fr](mailto:initiales2@wanadoo.fr)) en format DVD.

Sur les Chemins de l'écrit  
« Initiatives et expériences »  
N°48 - Avril 2014

Dépôt légal n° 328

Edition  
Association Initiales

Présidente d'honneur  
Colette Noël

Président  
Omar Guebli

Directrice  
Anne Christophe

Rédacteur en Chef  
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro  
Véronique Briois  
Cindie Majorkiewicz

Illustration  
Roger Druet

Conception graphique  
Lorène Bruant  
Happy Hand création

Impression  
Imprimerie des Moissons - Reims

Association Initiales  
Passage de la Cloche d'Or  
16 D rue Georges Clemenceau  
52000 Chaumont  
Tél. : 03 25 01 01 16 - Fax : 03 25 01 28 42  
Courriel : [initiales2@wanadoo.fr](mailto:initiales2@wanadoo.fr)

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :  
Ministère de la Culture et de la  
Communication/DRAC de Champagne-Ardenne  
- DIRECCTE/ FSE - DRJSCS/ACSE - Conseil  
régional de Champagne-Ardenne.



## Rapport : prévention et lutte contre l'illettrisme

L'illettrisme, Grande cause nationale 2013. Dans ce contexte, le CNFPTLV (Conseil national de la formation professionnelle tout au long de la vie) vient de faire paraître son rapport intitulé « Prévention et lutte contre l'illettrisme ». Il s'agit d'une mission qui lui a été confiée par le ministre de l'Éducation Nationale et le ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation Professionnelle et du Dialogue social. Daté de décembre 2013, ce rapport se compose de quatre parties détaillées :

- prendre la mesure du problème ;
- agir selon les différentes situations tout au long du parcours de vie ;
- coopérer en région dans le domaine de la lutte contre l'illettrisme : quelles perspectives pour quelle efficacité ?
- propositions d'orientations stratégiques et recommandations.

# A lire...

Quatre orientations stratégiques sont soulignées dans ce rapport volumineux :

1. Faire baisser le taux d'illettrisme de deux points d'ici 2018, le mesurer pour chaque région et en évaluer les résultats ;
2. Concentrer les actions sur deux priorités à des âges différents de la vie : d'une part en prévention de l'illettrisme chez les enfants et les adolescents, d'autre part en direction des plus de 45 ans et des résidents en zones rurales ou urbaines sensibles qu'ils soient salariés ou demandeurs d'emploi ;
3. Développer et renforcer une organisation territoriale et partenariale de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme ;
4. Renforcer la mise à disposition d'outils de repérage et de prévention, de capitalisation des bonnes pratiques, ainsi que la sensibilisation des professionnels de l'orientation ; encourager les initiatives porteuses d'innovation et de partenariat entre le monde de l'éducation et de la formation et le monde de la recherche.

Le rapport propose de prolonger la « grande cause » par une journée nationale de l'illettrisme, le 8 septembre, à la même date que la journée internationale pour l'alphabétisation et le développement culturel.

Ministère de l'Éducation Nationale  
Tél. : 01 40 56 60 00



## Raconte-moi une histoire. Pourquoi ? Laquelle ? Comment ?

Francine Ferland, Editions du CHU-Sainte Justine, 2008, 150 pages.

L'auteur Francine Ferland est ergothérapeute et professeur émérite à la Faculté de médecine de l'université de Montréal. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages portant sur le jeu ainsi que sur les différentes facettes du développement de l'enfant et de la vie familiale.

Les histoires tiennent une grande place dans la vie de l'enfant. Pourquoi le fascinent-elles autant ? Contribuent-elles à son développement ? Peuvent-elles créer des frayeurs inutiles ? Risquent-elles de lui faire perdre le contact avec la réalité, l'amenant à vivre dans le monde de l'imaginaire ?

Par ailleurs, les histoires favorisent-elles un intérêt ultérieur pour la lecture ? Comment les choisir ? Quelle est la différence entre un conte, une fable, une légende ? Quelles sont les conditions de succès d'une histoire ? Vaut-il mieux la lire ou la raconter dans ses mots ? Pourquoi le rituel du coucher inclut-il très souvent le rituel d'une histoire ? Comment peut-on utiliser les histoires dans les garderies ? Et à la maison ? Le présent ouvrage répond de façon remarquable à ces questions et souligne le rôle essentiel des histoires dans la vie de l'enfant.

En annexe, six histoires inédites destinées aux enfants, certaines pour les tout-petits, d'autres pour les enfants d'âge scolaire. (Note de l'éditeur).



Cette publication est cofinancée par l'Union Européenne